

La discographie du Wallace Collection

1969

Recherche et commentaires de Philippe Colinge

Note générale: les principales références indiquées sont celles des disques publiés en Angleterre, ainsi que les références françaises, pays qui a systématiquement publié tous les 45t et les albums du groupe. Mais la branche française d'EMI, qui s'appelait à l'époque EMI Pathé-Marconi, n'a commencé à publier ses 45t en stéréo qu'à partir de 1972, alors que l'Angleterre avait franchi le pas dès la mi-1969). Si les pressages français des disques du groupe sont les plus courants, il est dans certains cas nécessaire de se tourner vers les pressages d'autres pays (comme l'Allemagne, voire le Mexique) pour y découvrir des mix stéréos particulièrement intéressants.

Les illustrations contenues dans la présente discographie ne sont pas exhaustives : celle-ci sera toujours susceptible d'être complétée au fil des découvertes que l'on ne manquera pas de continuer à faire sur les conventions du disque, les brocantes ou, modernité oblige, sur eBay ou d'autres sites de vente en ligne.

A: "DAYDREAM" (Vincent/Van Holmen/Mackay)

B: "BABY I DON'T MIND" (Van Holmen/Mackay)

réf. anglaise: Parlophone R 5764 (mono)

réf. française: Odéon 2C 006-04047 (mono)

publié le 28 février 1969

produit par David Mackay



GRECE



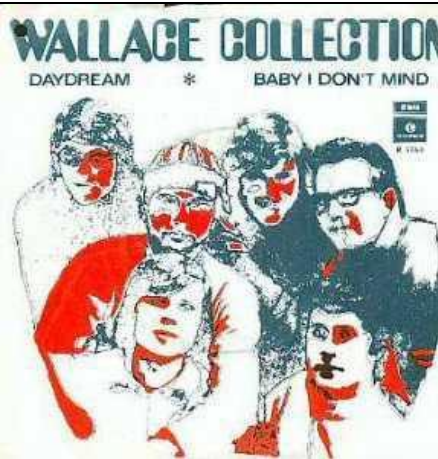
ALLEMAGNE



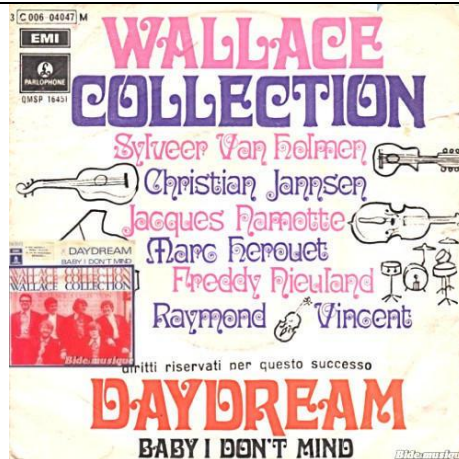
DANEMARK



PAYS-BAS



ITALIE



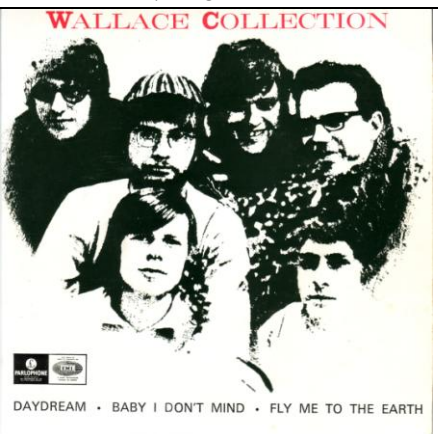
ESPAGNE



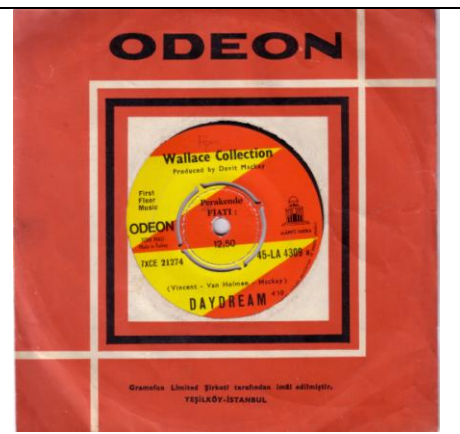
PORTUGAL

Note: il s'agit d'un EP 3 titres: "DAYDREAM", "BABY I DON'T MIND et "FLY ME TO THE EARTH"

SUEDE



TURQUIE



<p style="text-align: center;">GRECE</p> 	<p style="text-align: center;">ARGENTINE</p> 	<p style="text-align: center;">ETATS-UNIS (mix particuliers !)</p> 
<p style="text-align: center;">BRESIL (EP 4 titres, 1^{ère} version)</p> 	<p style="text-align: center;">BRESIL (EP 4 titres, 2^e version)</p> 	<p style="text-align: center;">MEXIQUE</p> 
<p style="text-align: center;">IRAN (édition non officielle) Note: il s'agit d'un EP couplant des tubes d'artistes divers</p>	<p style="text-align: center;">IRAN (recto) (édition non officielle) Note: il s'agit d'un EP 4 titres: "LAUGHING CAVALIER", "FLY ME TO THE EARTH", "GET THAT GIRL" et "DAYDREAM"</p>	<p style="text-align: center;">IRAN (verso) (édition non officielle)</p>
		

Alors que le groupe est arrivé à Londres début janvier, le 1^{er} 45t du groupe, nouvellement baptisé Wallace Collection paraît sur le marché britannique, avant d'être immédiatement suivi d'une parution dans bon nombre de pays d'Europe.

Cosigné Vincent-Van Holmen-Mackay, "Daydream" sera la signature du groupe, le titre sur lequel il bâtira sa légende et qui, hélas, donnera aussi au grand public l'impression que la carrière du groupe repose sur un seul titre.

Avec sa mélodie dont une partie est empruntée au Lac des Cygnes de Tchaïkovski et son final qui s'inscrit dans la droite ligne de celui de "Hey Jude", publié par les Beatles cinq mois plus tôt, le groupe va cartonner dans un grand nombre de pays européens, où il multipliera les apparitions télévisées. On verra ainsi le Wallace Collection chanter "Daydream" (en live ou en playback) sur plusieurs plateaux de la TV française, allemande, hollandaise, italienne...

"Daydream" live au Gala du Midem, le 25 janvier 1970:

http://www.youtube.com/watch?v=nNL_Nz8U14

"Daydream" en playback dans l'émission "1970 numéro un" du 31 décembre 1969:

http://www.youtube.com/watch?v=u0P_aVayZcE

La face B, "Baby I Don't Mind", lorgne bien plus encore que "Daydream" du côté des Fab Four. Ce titre particulièrement enjoué et accrocheur sera lui aussi un des piliers des prestations scéniques et télévisées du groupe, comme le montre cette fantastique version live jouée dans l'émission "Tous en scène" du 5 septembre 1969 (http://www.youtube.com/watch?v=RbEZwgXBs_M)

A noter que les versions figurant sur ce 45t sont uniques en ce sens que l'introduction des deux titres y est "nette", tandis que sur l'album "Laughing Cavalier", "Daydream" s'enchaîne à la mélodie du *Laughing Cavalier* qui assure la transition entre plusieurs titres, alors que "Baby I Don't Mind" y est précédée d'une longue introduction instrumentale.

Plus tard dans l'année, le 45t sortira également aux Etats-Unis ainsi qu'au Canada (Capitol 2579), et les mix de ces 2 titres, qui sont cette fois en stéréo, y seront radicalement différents par rapport aux mix stéréo qui figureront sur l'album.

LP "LAUGHING CAVALIER"

réf. anglaises: Parlophone PCS 7076 (stéréo) / Parlophone PMC 7076 (mono)

réf. française: Odéon 2C 062-04306

publié en avril 1969

produit par David Mackay

ingénieur son: Geoffrey Emerick

Face A

"GET THAT GIRL" (Van Holmen/Mackay)

"THE SEA DISAPPEARED" (Vincent/Van Holmen/Mackay)

"GET BACK" (Van Holmen)

"RAGTIME LILY" (Hérouet/Van Holmen/Mackay)

"NATACHA" (Vincent/Van Holmen/Mackay)

"MERRY-GO-ROUND" (Van Holmen/Mackay)

"WHAT'S GOIN' ON" (Van Holmen/Mackay)

Face B

"FLY ME TO THE EARTH" (Vincent/Van Holmen/Mackay)

"PERU" (Van Holmen/Mackay)

"POOR OLD SAMMY" (Van Holmen/Mackay)

"BABY I DON'T MIND" (Van Holmen/Mackay)

"MISERY" (Vincent/Van Holmen/Mackay)

"LAUGHING CAVALIER" (Vincent/Van Holmen)

"DAYDREAM" (Vincent/Van Holmen/Mackay)

ANGLETERRE (recto)



ANGLETERRE (verso)



FRANCE



ALLEMAGNE



ITALIE



ISRAEL



ETATS-UNIS (recto)
Note: l'album y est retiré
"Wallace Collection"



ETATS-UNIS (verso)



URUGUAY



<p style="text-align: center;">BRESIL Note: l'album y est retiré "Daydream"</p>	<p style="text-align: center;">BRESIL (verso)</p>	<p style="text-align: center;">IRAN</p>
		

Le premier album du groupe paraît juste à temps pour le printemps, alors que "Daydream" est en train de démarrer sa belle carrière dans les charts européens. Malgré les efforts de promotion, dont un concert destiné à présenter le groupe et son album au Wigmore Hall de Londres le 2 avril 1969, "Laughing Cavalier" ne se classera malheureusement pas dans les hit-parades britanniques. Mais emmené par "Daydream", il connaîtra néanmoins une fort honorable carrière dans plusieurs pays continentaux.

Les 14 chansons originales qui le composent nous font découvrir un groupe tantôt pop, tantôt jazzy, tantôt classique, où le talent de chaque musicien est parfaitement utilisé par un David Mackay qui a réussi à mettre chacun d'entre eux en valeur.

L'album démarre sur les chapeaux de roue avec "Get That Girl", une composition de Sylvain qui n'aurait pas dépareillé un 45t de Sylvester's Team période 1966-67. La voix lead de Sylvain (ainsi que ses onomatopées !) et les chœurs de Freddy nous mettent d'emblée en condition. La rythmique constituée par la basse de Christian, la batterie de Freddy et surtout le violon amplifié de Raymond se révèlent immédiatement constituer les éléments qui feront le son si typique du Wallace Collection. Suit alors "The Sea Disappeared", un titre aux sonorités étonnantes. Apparaît alors, pour la première fois, le thème récurrent du *Laughing Cavalier*, qui nous mène directement à "Get Back", une prouesse vocale sur laquelle les voix de Sylvain et de Freddy sont mixées aux extrémités du spectre stéréo. Pour l'anecdote, en ce même mois de janvier 1969, un autre groupe enregistrait une chanson intitulée "Get Back" sur le toit de l'immeuble Apple de Londres. Nous ignorons si Sylvain ou David Mackay étaient au courant de la chose, mais c'est bien sûr le "Get Back" des Beatles que l'histoire retiendra.

Le morceau de bravoure de Marc Hérouet, "Ragtime Lily", suit alors et nous montre combien Marc est un pianiste versatile, qui maîtrise parfaitement son art. La voix de Sylvain est filtrée, pour donner l'impression que sa voix sort d'un vieux 78 tours. Après le ragtime du début de siècle, direction la Russie avec "Natacha". Le public anglophone a-t-il seulement saisi cette touche d'humour typiquement vanholmien que constitue la phrase *Come with me dans mon petit lit...* Le *Laughing Cavalier* refait alors son apparition avant de laisser place à l'entêtant "Merry-Go-Round" qui, avec ses voix filtrées et sa mélodie circulaire (normal, pour un carrousel) donnerait presque le tournis. La première face du disque se termine en apothéose avec "What's Goin' On", un formidable boogie que l'on pourrait qualifier de country classic, tant ce morceau mélange avec brio différents styles qui, aux mains du

groupe, cohabitent de manière totalement naturelle. Les solos d'harmonica et de violon pizzicato, plus de nouvelles onomatopées chantées par Sylvain, rendent ce titre à nul autre pareil. Le groupe jouera ce titre à la télévision, et le reprendra encore sur scène lors de ses reformations de 1991 et de 2006.

"What's Goin' On" live dans "Tous en scène" le 5 septembre 1969:

<http://www.youtube.com/watch?v=E-jhJLmgKc8>

La face 2 s'ouvre sur "Fly Me To The Earth", un morceau écologique avant la lettre, que chante Sylvain et qui sera par ailleurs l'une des faces du 2^e 45t du groupe. Le morceau cartonnera particulièrement en Italie l'année suivante, au point que l'album y sera réédité avec la mention "Fly Me To The Earth" imprimée en grand sur le recto de la pochette.

"Fly Me To The Earth" en playback à la TV hollandaise le 27 septembre 1969:

<http://www.youtube.com/watch?v=V9-PHwaVg3M/>

Une ligne de basse menaçante et un ocarina ouvrent "Peru", un titre relativement sombre qui faisait partie du répertoire scénique des derniers mois Sylvester's Team et qui évoque le déclin de la civilisation Inca lors de la conquête du pays par les Espagnols.

Un tout petit extrait d'une version live de "Peru" en 1969:

<http://www.youtube.com/watch?v=OTWK0wKFiLc>

Un nouvel intermède du *Laughing Cavalier* nous amène à "Poor Old Sammy", un morceau ouvertement pop aux mélodies aériennes et aux savants bruitages qui nous conte l'histoire d'un homme qui a vendu son âme au diable. Un long et inquiétant intermède musical semble tout droit sortir d'un film d'horreur, jusque quand surviennent les premières mesures du riff du très efficace "Baby I Don't Mind", déjà évoqué ci-avant.

Le morceau suivant est le survitaminé "Misery" (tiens, encore un titre qui a aussi été celui d'une chanson des Beatles !), qui met en valeur le formidable jeu de basse de Christian.

Le thème du *Laughing Cavalier* fait alors son retour, pour l'avant-dernière fois, et est immédiatement suivi du morceau du même nom, un titre très bref (moins d'une minute), qui évoque tant Mona Lisa que le célèbre Cavalier Riant (celui de Frans Hals), invité par le groupe à le rejoindre mais qui doit pour cela quitter le... Wallace Collection, où il se trouve (*Leave the Wallace Collection behind*). Subtil moment d'autopromotion pour le groupe.

Après un ultime rappel du thème du *Laughing Cavalier*, résonnent les familières notes de "Daydream", le tube de l'album qui clôt en beauté un disque particulièrement réussi et qui, malgré les années, a conservé toute sa fraîcheur et reste reconnaissable entre mille dès les toutes premières notes.

Si le groupe est au sommet de son art, la production de David Mackay y est aérienne et, derrière la console, l'ingénieur du son Geoff Emerick, qui a été habitué depuis 3 ans à devoir répondre aux moindres désirs sonores, même les plus improbables, du tandem Lennon-McCartney, est parfaitement rôdé dans le domaine de la prise de son. Si l'année 1969 a produit un nombre important d'albums majeurs, rares sont ceux qui offriront un tel dosage de styles et de genres aussi variés que ceux qui cohabitent merveilleusement sur "Laughing Cavalier".

Une version quelque peu remaniée de l'album sera également préparée quelques mois plus tard pour le marché américain et canadien. S'il garde une pochette au recto proche de la version originale, l'album y perd toutefois son titre et s'appelle simplement "Wallace Collection" (Capitol ST-350).

A l'instar – toujours – des albums des Beatles, que Capitol reconfigurait à sa guise pour le marché US,

en y enlevant des morceaux pour en faire des albums plus courts (et payer ainsi moins de royalties aux artistes), "Laughing Cavalier" est également victime de ce charcutage en règle, à l'instigation de Bill Miller, qui s'occupe pour le label des productions non-américaines.

L'album 10 titres "Wallace Collection" se présente donc comme suit:

<p><i>Face A</i></p> <p>"DAYDREAM" (Vincent/Van Holmen/Mackay)</p> <p>"THE SEA DISAPPEARED" (Vincent/Van Holmen/ Mackay)</p> <p>"GET BACK" (Van Holmen)</p> <p>"RAGTIME LILY" (Hérouet/Van Holmen/Mackay)</p> <p>"FLY ME TO THE EARTH" (Vincent/Van Holmen/Mackay)</p>	<p><i>Face B</i></p> <p>"GET THAT GIRL" (Van Holmen/Mackay)</p> <p>"PERU" (Van Holmen/Mackay)</p> <p>"BABY I DON'T MIND" (Van Holmen/Mackay)</p> <p>"MISERY" (Vincent/Van Holmen/Mackay)</p> <p>"WHAT'S GOIN' ON" (Van Holmen/Mackay)</p>
--	---

Exit donc "Natacha", "Merry-Go-Round", "Poor Old Sammy" et "Laughing Cavalier ! Les mix de "Daydream" et de "Baby I Don't Mind" correspondent par contre à ceux de l'album anglais, contrairement à ceux du 45 américain.

Notes techniques:

"Laughing Cavalier" sera un des tous derniers albums publiés par EMI simultanément en mono et en stéréo en Angleterre. Aux Etats-Unis, les derniers albums mono publiés par le label remontent au début 1968. En Angleterre, le Double Blanc des Beatles (novembre 1968) paraîtra encore dans les deux formats, ainsi que la B.O. du film "Yellow Submarine" (janvier 1969), mais "Abbey Road" (septembre 1969) ne paraîtra qu'en stéréo. Mais à l'instar de la b.o. de "Yellow Submarine", la version mono n'est pas un véritable mix mono spécifique mais un simple fold down des deux canaux de la version stéréo. Mais comme la plupart des derniers albums mono publiés ne le sont qu'en quantité minime, cette édition mono de "Laughing Cavalier" est particulièrement rare.

L'album sera réédité en CD une première en 1998 par le label français Magic Records, augmenté de cinq titres bonus: "Stay", "My Way Of Loving You", "Dear Beloved Secretary", "Hello Suzannah", "Love", "Rêveries (Ev'lyn)" et "Le monde est fou".

Malheureusement, ni la qualité sonore ni l'intégrité de l'album original ne seront respectées sur cette décevante réédition. En effet, plutôt qu'utiliser le master stéréo produit à Londres en 1969, Magic Records a utilisé une copie mono qui lui a été fournie EMI France, copie donc sont absent des passages entiers du thème du Laughing Cavalier qui sert de transition entre différents titres de l'album. L'unique intérêt de ce disque est de nous proposer – par erreur ! – une version jusque là inédite de "Daydream" chantée en français ("Rêveries (Ev'lyn)"), qui était la première version française de ce titre enregistrée par le groupe mais qui n'avait pas été publiée à l'époque, car le groupe avait précipitamment dû enregistrer une autre version de "Rêveries" dans la foulée de celle que Claude François venait de publier...

Dix ans plus tard, le même label rééditera une autre version de "Laughing Cavalier", en stéréo cette fois, mais avec la même pochette, seul un autocollant signalant qu'il s'agit du mix stéréo. Par rapport à la première édition, ce CD est augmenté de 2 titres: la version correcte de "Rêverie", ainsi que le mix américain de "Baby I Don't Mind". Signalons toutefois que si l'amélioration sonore par rapport au 1^{er} CD est considérable, le master a été réalisé à partir de la numérisation d'un LP sur lequel une réduction de souffle parfois un peu trop forte a été appliquée, au détriment de l'intégrité de la musique. Espérons qu'un jour, une réédition définitive de "Laughing Cavalier" rendra enfin pleinement justice au travail

du groupe et de son producteur. En attendant, la meilleure manière de savourer pleinement ce disque, c'est en posant un pressage anglais sur la platine et en embarquant dans un formidable voyage vers 1969...

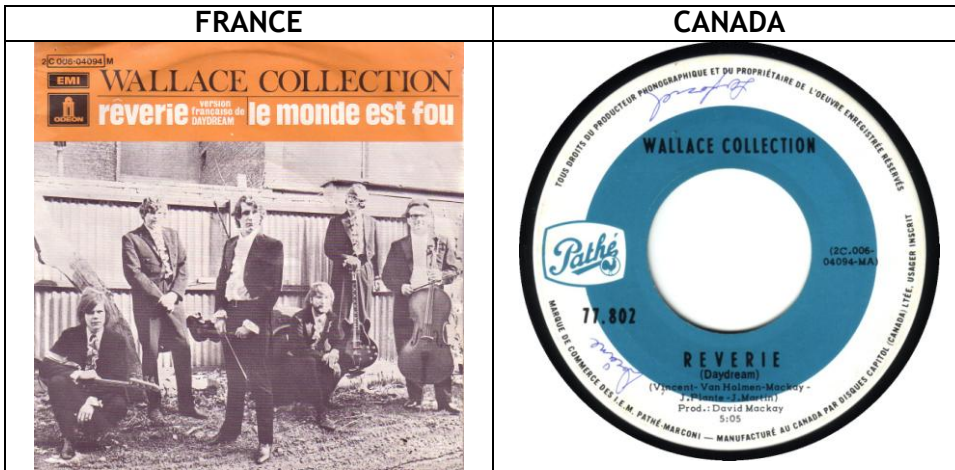
A: "RÊVERIE" (Vincent/Van Holmen/Mackay/J. Plante/J. Martin)

B: "LE MONDE EST FOU" (Van Holmen/Mackay)

réf. française: Odéon 2C 006-04904 (mono)

publié en mai 1969

produit par David Mackay



Version française du 1^{er} 45t du groupe, réenregistrée dans l'urgence en lieu et place d'une première version intitulé "Ev'lyn" restée inédite jusqu'en 1998. "Rêverie" utilisera les paroles de la reprise qu'en a faite Claude François, afin de le contrer sur son propre terrain et d'imposer le groupe sur le marché hexagonal. Les voix des deux titres ont été enregistrées sur la piste instrumentale de leurs versions anglaises, et ce disque connaîtra également une sortie au Québec.

"Rêverie" (au singulier) par Wallace Collection: <http://www.youtube.com/watch?v=TzTWNohvCBg>

"Rêveries" (au pluriel) par Claude François: <http://www.youtube.com/watch?v=QwnR8JM0Vqs>

A: "FLY ME TO THE EARTH" (Vincent/Van Holmen/Mackay)

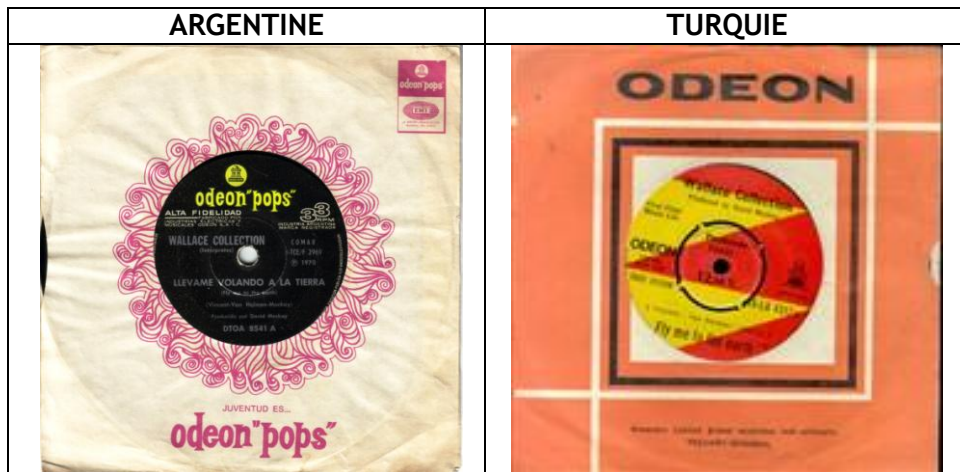
B: "LOVE" (Vincent/Van Holmen/Mackay)

réf. anglaise: Parlophone R 5793 (mono)

réf. française: Odéon 2C 006-04141 M (mono)

publié le 18 juillet 1969

produit par David Mackay



Pour le 2^e 45t international du groupe est choisi le morceau qui ouvre la 2^e face de l'album "Laughing Cavalier". L'intérêt réside dans la face B inédite, "Love", enregistré pendant les sessions de janvier et qui ne figurera sur le 2^e album du groupe que plusieurs mois plus tard. Morceau très lent et atypique, "Love", chanté par Freddy et Sylvain (leur voix étant mixées, à l'instar de "Get Back" sur les 2 canaux du mix stéréo) s'ouvre de manière impressionnante, avant de laisser place à une mélodie dépouillée qui gagne réellement en intensité dans sa dernière partie. A noter l'apparition d'un nouvel instrument dans la discographie du groupe: la guimbarde. Ce sera pourtant se titre qui sera sélectionné pour être la face A du 45t français, "Fly Me To The Earth" était relégué au rang de face B.

A: "DEAR BELOVED SECRETARY" (Vincent/Van Holmen/Mackay)

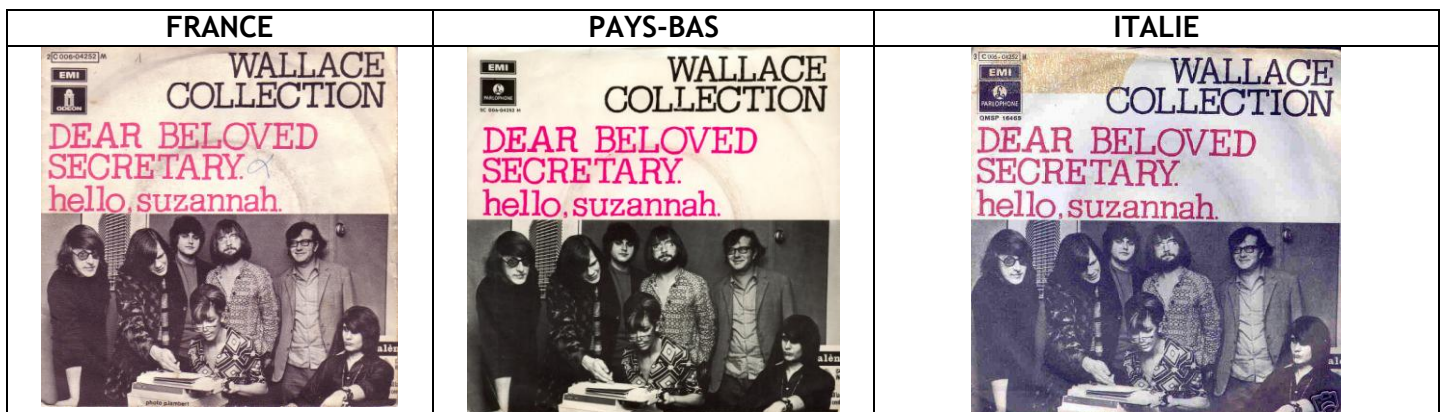
B: "HELLO SUZANNAH" (Vincent/Van Holmen/Mackay)

réf. française: Odéon 2C006-04252 (mono)

réf. allemande: Odéon 1C 006-04252 (stéréo)

publié en octobre 1969

produit par David Mackay



<p>PORTUGAL <i>Note:</i> il s'agit d'un EP 4 titres: "DEAR BELOVED SECRETARY", "RAGTIME LILY", "HELLO SUZANNAH" et "LAUGHING CAVALIER"</p>	<p>ALLEMAGNE <i>Note:</i> il s'agit de l'unique version stéréo de ce 45t</p>	<p>Cliché alternatif de la photo ayant servi pour la pochette</p>
		

Deux nouveaux titres sont publiés juste à temps pour la série de concerts que le groupe donne à l'Olympia, où il assure la première partie de Joe Dassin. "Dear Beloved Secretary", enregistré au printemps précédent, raconte l'histoire d'un patron épris de sa secrétaire. Ce titre sera intégré au 2^e album du groupe au printemps suivant, où il sera précédé d'une ouverture instrumentale classique de 45 secondes. La face B est un titre tout à fait particulier, en ce sens qu'il s'agit d'un nouvel enregistrement, nettement plus nerveux, de ce qui avait constitué la face A de l'ultime 45t du Sylvester's Team, en 1967, et dont David Mackay appréciait particulièrement l'exquise mélodie.

Notes techniques:

"Dear Beloved Secretary" sera intégré au 2^e album du groupe au printemps suivant, où il sera précédé d'une ouverture instrumentale classique de 45 secondes.

Ce 45t ne sera pas publié en Angleterre, mais il le sera dans de nombreux pays d'Europe. L'Allemagne est en tout cas le seul pays à avoir publié ce 45t en stéréo, et seul ce pressage allemand nous permet de découvrir toute la finesse du mixage stéréo de "Hello Suzannah".

"Dear Beloved Secretary" live à Malines, octobre 1969:
<http://www.youtube.com/watch?v=tiCtvynZqwQ&feature=related>

Extrait de "Dear Beloved Secretary" en playback à la RTB:
<http://www.youtube.com/watch?v=zTzEoJqDX6c&feature=related>